
Mobiliser le langage

Les situations proposées dans le domaine « Agir, s'exprimer, comprendre au travers de l'activité physique » sont des moments forts dans lesquels l'enfant peut s'engager totalement. Elles constituent un vécu signifiant, dont l'enfant est acteur, un matériau privilégié, riche en sensations et en émotions, lequel, s'il est structuré par la parole, peut favoriser les acquisitions lexicales et l'expérimentation de tâches langagières. **Le langage permet la verbalisation des actions, une mise à distance, favorisant une prise de conscience de ces actions. La mise en forme de la pensée qu'il nécessite aide les élèves à « penser progressivement leurs activités pour gagner en désirs et en pouvoirs d'agir ».**

Les activités langagières rendues possibles par les situations motrices sont variées et permettent de travailler de nombreux objectifs et attendus du domaine « Utiliser le langage dans toutes ses dimensions ». En maternelle, en effet, l'objet-langue ne repose pas sur un programme linéaire d'enseignement. Partant « d'expériences personnelles précises, souvent chargées d'affect » et partagées par la classe entière, les élèves, et notamment ceux qui sont moins à l'aise avec le langage, sont, en général, très motivés par ce type de propositions.

Mettre des mots sur l'action

L'enseignant, en verbalisant ce qui est en train de se produire, en traduisant en parole ce qui est en train de se passer, pourra mettre à profit les séances vécues pour travailler le langage en situation. En accompagnant un enfant le long d'un parcours, par exemple, l'enseignant pourra utiliser ces moments duels pour reformuler sa consigne, pour nommer le matériel au moment où il est utilisé, pour décrire les actions successives réalisées par l'enfant avec précision.

Les rituels d'entrée dans l'activité, en danse, peuvent aussi être l'occasion de se remémorer le vocabulaire lié au corps et d'en approfondir la connaissance (« *Vous allez vous masser le pied avec la paume de la main, puis le secouez doucement en attrapant votre cheville...* »). En joignant le geste à la parole, l'enseignant permet aux enfants de l'imiter et de s'imprégner *in situ* du vocabulaire. Il pourra, progressivement, confier cette tâche aux élèves volontaires.

L'enseignant peut également solliciter les enfants pour un rappel de règle au début de la séance (« Je dois me doucher avant d'entrer dans la piscine »), pour le commentaire d'une action (« *J'ai passé le ballon à mon camarade parce qu'il était plus près de la caisse...* »). Peu à peu, ces situations vont favoriser l'utilisation d'un vocabulaire précis pour nommer le matériel et les actions, l'utilisation des marqueurs temporels (*avant, après, ensuite...*) pour structurer la chronologie des actions (*avant de, pendant que...*) et spatiaux (*à côté, devant, derrière...*). L'enseignant peut aussi organiser les activités par binôme, en proposant aux élèves d'être, à tour de rôle, celui qui guide par la parole sur un parcours ou qui demande des actions précises pour réaliser un enchaînement.

Se remémorer et réinvestir

Favoriser un langage décontextualisé peut prendre plusieurs formes. De retour en classe, lors de séances proches de celles d'EPS, des photos ou des vidéos des élèves en action sont l'occasion de commentaires et d'échanges. Chez les plus jeunes, l'enfant est invité à décrire ce qu'il voit pour, par exemple, légender la photo qui sera ensuite collée dans le cahier de vie ou de progrès, dans le carnet de danse.

L'enseignant encourage et commente, si besoin, à la place de l'enfant. Il écrit sous ses yeux en même temps qu'il énonce la phrase. Il l'encourage à réinvestir du vocabulaire (*actions, matériel, locutions spatiales et temporelles, parties du corps engagées...*), à verbaliser ses progrès, à exprimer ses émotions. Les photos du matériel utilisé (*tapis, espalier, ballon, frite, foulard...*) ou des actions réalisées (*rouler, courir, sauter, flotter...*), ou pour les plus grands, des dessins collectés ou réalisés du matériel, peuvent être à l'origine d'affiches ou d'imagiers. Créés à l'occasion d'ateliers, ils seront laissés en libre accès au coin bibliothèque ou exposés. Régulièrement feuilletés et commentés, ils seront des outils efficaces pour « les opérations mentales de mémorisation » des enfants et pour initier des échanges spontanés entre pairs qui pourront ensuite être repris en petits groupes sous la conduite de l'enseignant. **Ce travail descriptif et narratif constitue l'amorce d'un travail nécessitant des justifications.**

Tirer parti des outils

Ces documents peuvent aussi donner lieu à des jeux, comme celui d'énumérer toutes les actions réalisées avec un cerceau. La trace écrite pourra ensuite être confiée aux enfants d'une autre classe qui auront pour tâche de la commenter, voire de la compléter. **Les outils schématiques et les représentations (dessins de parcours ou de jeux, maquettes, plans...) seront également d'excellents supports pour favoriser les échanges**, lesquels pourront donner lieu, par exemple, à la réalisation de cartels pour une exposition.

A l'aide de matériel miniature, la construction d'un projet de parcours en maquette pourra être menée par un groupe d'élèves. L'enseignant pourra alors leur demander d'anticiper sur ce qui sera possible de faire, d'envisager ce qui risque d'être le plus efficace, etc. Il pourra également être proposé de réaliser des personnages en pâte à modeler pour représenter des situations rencontrées en danse ou pour proposer des situations qu'il serait souhaitable d'explorer.

Des albums peuvent être à l'initiative d'actions motrices (à l'instar du personnage : marcher sur des lignes, ramper, rouler...) Le relevé des actions peut faire l'objet de listes illustrées qui viendront nourrir les séances d'activités motrices. Des « lectures », des « interprétations » chorégraphiques d'albums de littérature de jeunesse, qui consistent à mettre en danse une histoire pour éprouver corporellement les particularités d'un personnage, les événements importants, mais aussi les éléments clés sur le plan symbolique, favoriseront la compréhension du texte, et celle, notamment, de notions abstraites.

Donner son avis, justifier, anticiper

Chez les plus grands, les photos ou vidéos peuvent donner lieu à des prises de parole devant d'autres enfants ou devant les parents pour relater des événements et se souvenir. L'enseignant peut aussi proposer que des enfants, qui ont eu le rôle d'observateurs lors d'une séance, fassent des remarques pour décrire, expliquer, justifier et dialoguent avec les joueurs afin de stabiliser ou de faire évoluer les règles d'un jeu.

La conception ou l'évolution de règles de jeux ayant pour destinataires les enfants d'une autre classe ou les parents, favorise les retours sur ce qui a été appris et aide à décoder les enjeux cognitifs et moteurs des situations scolaires. En prenant appui sur des modèles de règles déjà proposés et commentés, ce travail sera l'occasion pour les enfants de rappeler le matériel nécessaire, les aménagements, de lister les différentes étapes, de décrire les procédures et les stratégies, de formuler les critères de réussite et l'objectif du jeu. Ce travail de dictée à l'adulte sera relu, commenté, explicité par l'enseignant afin que les élèves « adoptent peu à peu une posture réflexive et construisent une pensée singulière en relation avec les autres ». Pour l'enseignant, ces retours permettront d'évaluer si les objectifs qu'il a fixés ont bien été compris par les élèves et d'adapter, si besoin, sa pratique.

Ces actes de langage obligent à des constructions variées et riches, obligeant à des justifications ou des explications qui supposent une décentration et des mises en relation complexes. Grâce à ce travail, mené en amont et en aval d'expériences fortes partagées par le groupe classe, tous les enfants, qu'ils soient plus ou moins outillés sur le plan du langage, prendront conscience des enjeux cognitifs pour s'engager dans un projet d'apprentissage.